

ALLOCUTION DE M. VALÉRY GISCARD D'ESTAING AU DINER OFFERT EN L'HONNEUR DE M. GERALD FORD PRÉSIDENT DES ÉTATS-UNIS D'AMÉRIQUE À L'AMBASSADE DE FRANCE À WASHINGTON, LE 18 MAI 1976

« POLITIQUE ÉTRANGÈRE » « RELATIONS INTERNATIONALES » « BICENTENAIRE » MONSIEUR LE PRÉSIDENT « FORD GERALD » C'EST POUR MADAME GISCARD D'ESTAING ET POUR MOI-MÊME UNE GRANDE JOIE DE VOUS ACCUEILLIR CE SOIR, EN COMPAGNIE DE MADAME FORD, DANS CETTE MAISON FRANÇAISE, ET DE VOUS RENDRE AINSI UN PEU DE LA CHALEUREUSE HOSPITALITÉ QUE VOUS-MÊME ET LA NATION AMÉRICAINE ME PRODIGEZ DEPUIS LE DÉBUT DE MA VISITE. C'EST LA CINQUIÈME FOIS QUE NOUS NOUS RENCONTRONS EN DIX-HUIT MOIS. NOUS VENONS D'AVOIR ENSEMBLE, PENDANT CES DEUX JOURS, DES CONVERSATIONS UTILES ET CONFIANCES. NOUS COMMENÇONS À NOUS BIEN CONNAÎTRE ET JE VOUDRAIS SAISIR CETTE OCCASION POUR VOUS DIRE COMBIEN JE ME REJOUIS DU CONTACT, ET J'OSE DIRE DE L'AMITIÉ QUI SE SONT ÉTABLIS ENTRE NOUS. VOUS AVEZ DÉCLARÉ, MONSIEUR LE PRÉSIDENT, IL Y A QUELQUES SEMAINES, QUE LES RELATIONS FRANCO - AMÉRICAINES ÉTAIENT AUJOURD'HUI MEILLEURES QU'ELLES NE L'AVAIENT JAMAIS ÉTÉ. C'EST UN JUGEMENT AUQUEL JE SOUSCRIS ENTIÈREMENT. MAIS JE VOUDRAIS AJOUTER QUE S'IL EN EST AINSI, NOUS LE DEVONS POUR UNE LARGE PART À VOUS-MÊME, MONSIEUR LE PRÉSIDENT, À VOTRE CONVICTIION PERSONNELLE ET À VOTRE LARGEUR DE VUES. J'ESPÈRE QU'ON NE M'ACCUSERA PAS D'INTERFERER DANS VOS AFFAIRES INTÉRIEURES SI JE TIENS À VOUS EN DONNER LE TÉMOIGNAGE, MAIS J'ACCEPTÉ LE RISQUE DE CETTE CRITIQUE.

« POLITIQUE ÉTRANGÈRE » « RELATIONS INTERNATIONALES » « RELATIONS FRANCO - AMÉRICAINES » CETTE VISITE, JE L'AI ACCEPTÉE POUR DES RAISONS ÉVIDENTES. COMPTE TENU DU RÔLE QU'ELLE A JOUÉ IL Y A DEUX SIÈCLES, LA FRANCE DEVAIT ÊTRE LA PREMIÈRE À S'ASSOCIER À LA CÉLÉBRATION DU BICENTENAIRE DES ÉTATS-UNIS ET PRENDRE SA PART À LA JOIE DU PEUPLE AMÉRICAIN. MAIS J'ÉTAIS FRAPPÉ PAR AUTRE CHOSE. ALORS QUE NOS DEUX PAYS SONT LIÉS PAR TANT DE SOUVENIRS, QU'ILS PARTAGENT LES MÊMES VALEURS, QU'ILS SONT MEMBRES DE LA MÊME ALLIANCE « ALLIANCE ATLANTIQUE » « OTAN » QUE SI SOUVENT LES GRANDS PROBLÈMES DU MONDE LES CONDUISENT À ÉCHANGER LEURS VUES ET À JOINDRE LEURS EFFORTS, LA CONNAISSANCE ET LA COMPRÉHENSION QU'ILS ONT L'UN DE L'AUTRE DÉMEURENT SOUVENT INSUFFISANTES ET SUPERFICIELLES. MÊME LEURS ÉCHANGES COMMERCIAUX NE SONT PAS À LA MESURE DE LA PLACE QU'ILS OCCUPENT L'UN ET L'AUTRE DANS L'ÉCONOMIE MONDIALE. UNE TELLE SITUATION EST PARADOXALE. ELLE EST AUSSI PRÉJUDICIALE ET DOIT ÊTRE REDRESSÉE. C'EST POURQUOI JE ME REJOUIS DU REGAIN D'INTÉRÊT RÉCIPROQUE QUE MA VISITE, À VOTRE INVITATION, A PU CRÉER DANS NOS DEUX PAYS. LE PUBLIC FRANÇAIS Y A TROUVÉ L'OCCASION DE MIEUX CONNAÎTRE LES RÉALITÉS DE L'AMÉRIQUE CONTEMPORAINE QUI LUI SONT LARGEMENT PRÉSENTÉES,

TOUS CES JOURS-CI, PAR L'ENSEMBLE DE NOS MOYENS D'INFORMATION, ET JE SOUHAITE QUE CETTE VISITE AIT CONTRIBUE A MIEUX FAIRE CONNAITRE AU PEUPLE AMERICAIN LA FRANCE TELLE QU'ELLE EST AUJOURD'HUI, ET TELLE QUE SON RAJEUNISSEMENT ET SON EFFORT LA FONT DEVENIR

̀ POLITIQUE ETRANGERE ̀ RELATIONS INTERNATIONALES ̀ RELATIONS FRANCO - AMERICAINES ̀ BICENTENAIRE ̀ C'EST POURQUOI J'ATTACHE AUSSI, MONSIEUR LE PRESIDENT, COMME VOUS-MEME, UNE VALEUR EXEMPLAIRE A LA COOPERATION QUE NOUS AVONS DECIDE D'ENTREPRENDRE DANS UN DOMAINE SANS DOUTE LIMITE MAIS RICHE DE RESONANCES HUMAINES   CELUI DE LA LUTTE CONTRE LE CANCER, ET JE SUIVRAI PERSONNELLEMENT SON DEVELOPPEMENT. C'EST POURQUOI, AUSSI, JE SOUHAITE QUE SE MULTIPLIENT ENTRE NOS DEUX PAYS LES CONTACTS ET LES RENCONTRES. CE SERA L'OBJET DES DEUX FONDATIONS QUI VIENNENT D'ETRE CONFIEES, L'UNE A NEW_YORK ET L'AUTRE A PARIS, POUR LE DEVELOPPEMENT DES RELATIONS ENTRE LES ETATS-UNIS ET LA FRANCE. ANIMEES PAR DES PERSONNALITES DE GRANDE REPUTATION, ELLES COOPERERONT ETROITEMENT POUR FAVORISER ENTRE NOS DEUX PAYS LES OCCASIONS D'ECHANGES ET DE DIALOGUE. AINSI SERA ATTEINT L'UN DES OBJECTIFS DE MA VISITE AUQUEL JE TIENS LE PLUS, ET JE SAIS, MONSIEUR LE PRESIDENT, QU'IL EST CONFORME A VOS VOEUX QUE LA FRANCE ET LES ETATS-UNIS SE CONNAISSENT MIEUX POUR MIEUX S'ENTENDRE. AINSI NOS DEUX PAYS POURRONT-ILS NAVIGUER DE CONSERVE, A L'IMAGE DE LA PREMIERE FLOTTE FRANCAISE VENUE COMBATTRE A VOS COTES ET DONT LA DISPOSITION DES TABLES DE CE DINER REPRODUIT SYMBOLIQUEMENT L'ORDRE DE BATAILLE

̀ POLITIQUE ETRANGERE ̀ RELATIONS INTERNATIONALES ̀ RELATIONS FRANCO - AMERICAINES ̀ BICENTENAIRE ̀ JE VOUDRAIS M'ARRETER UN INSTANT POUR VOUS DIRE COMBIEN J'ADMIRE LA FRAICHEUR ET LA NAIVETE DES SENTIMENTS DES HOMMES DE CETTE EPOQUE. SUR LE MENU QUE VOUS AVEZ SUR VOTRE TABLE FIGURE UNE GRAVURE QUE J'AI CHOISIE MOI-MEME A PARIS ET QUI COMMEMORE L'INDEPENDANCE DES ETATS-UNIS, ET JE VOUS EN RECOMMANDE LA LECTURE. LE DEBUT DU TEXTE COMMENCE PAR LA PHRASE SUIVANTE : "LE 4 JUILLET 1776 ̀ DATE ̀, LES TREIZE COLONIES CONFEDEREES CONNUES DEPUIS SOUS LE NOM D'ETATS-UNIS...". EH BIEN, JE DOIS, A LA VERITE, LE DIRE QU'ELLES SONT LARGEMENT CONNUES DEPUIS SOUS LE NOM "ETATS-UNIS". ET JE PENSE AUSSI AUX NOMS DES VAISSEAUX QUI COMPOSAIENT CETTE PREMIERE FLOTTE FRANCAISE VENUE AU SECOURS DES PREMIERS AMERICAINS, ET LE NOM DE CES BATEAUX, PLEINS D'IMAGINATION, PLEINS DE FANTASIE, EVOQUAIT LA VARIETE DES RAPPORTS DE NOS DEUX PAYS. J'APERCOIS EN EFFET LE BATEAU QUI S'APPELAIT "LA SENSIBLE", ET MEME "LE FANTASQUE". PAR UNE INTUITION REMARQUABLE, DANS CETTE FLOTTE, IL Y AVAIT UN VAISSEAU QUI S'APPELAIT "LA CONCORDE". MAIS L'ESSENTIEL N'EST-IL PAS QU'UN DE CES BATEAUX S'APPELAIT "LA VICTOIRE" ? ET C'EST EN SOUVENIR DE CE DERNIER VAISSEAU QUE JE LEVE MON VERRE EN L'HONNEUR DU PRESIDENT DES ETATS-UNIS D'AMERIQUE ̀ FORD GERALD ̀ DE MADAME GERALD FORD ET DE TOUTES LES HAUTES PERSONNALITES AMERICAINES QUI NOUS ONT FAIT L'HONNEUR ET LE PLAISIR D'ACCEPTER NOTRE INVITATION, EN L'HONNEUR DU GRAND PEUPLE AMERICAIN AUQUEL JE SOUHAITE, PUISQU'IL S'AGIT D'UN ANNIVERSAIRE, "MANY HAPPY RETURNS OF THE DAY" ! ̀ BON ANNIVERSAIRE ̀